CHAPEAUX

En Duvet,
Feutre,
Manilla,
Leghorn,
Palmier, et
Paille de toutes sortes,

Spécialité en Chemises blanches et de Couleurs.

N. FAULKNER ET FILS

No. 111 Rue Rideau.

MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'économiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

☞Une visite est sollicitée.

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX.

CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

L. C. DUQUET

Marchand de Charbon

Et agent de l'assurance

"PHŒNIX,"

SUR LE FEU, ET DE

"L'ÆTNA"

SUR LA VIE,

No. 40, rue Sparks, Bloc Russell. Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désireraient prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par milliers de piastres.

L. C. DUQUET.

Ottawa 7 juin 1887—3m.

Nouvel Etablissement

DE

RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres. Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc,, vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

AVIS

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénécal, coin des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.

Ottawa, 4 mars 1887

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B MacDonald

Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)

N. B.— Ventes tous les matins, après-midi et soirs

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des rognons et urinaire—

"Pendant 12 ans!"

Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon;"

Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"

Respectueusement, B. F. BOOTH, Saulsbury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.

Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houblon. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.

J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, JULIA G CUSHING.

$3,000 perdues.

"Un voyage en Europe qui me coûta "$3,000 me fit moins de bien qu'une bou-"teille d'Amers de Houblon; ils ont aussi "guéri ma femme d'une faiblesse ner-"veuse qui datait de 15 ans, ainsi que "d'insomnie et de dyspepsie."

M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé

C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri permanemment d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.

LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les rognons malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des rognons, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.

H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des "Rognons et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.

W. L. CARTER.

MESSIEURS—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffris de fièvres typhoïdes pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé. J. C. STOETZEL.

368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous repondre a ceci?

Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des rognons que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."—Ed Oswego Sun.

"Mon bébé maladif a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon. UNE JEUNE MERE.

Grande Vente à bon Marché

—DE—

LAMPES

—POUR—

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

Hotel de l'Europe

Sur le plan Europeen,

66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA

C. L. BELIER, Pro.

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts. Dîners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs, p.m., 30 cts Toutes les primeurs de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.

FEUILLETON

No. 28

LA PEAU DU LION

(suite.)

Lorsque vous aurez fait quelque trait bien noir que vous n'oserez pas avouer à votre oncle, c'est à moi que vous viendrez vous confesser. A votre sortie de Saint Cyr, je vous donnerai une belle dragonne pour votre sabre. Et puis, quand vous serez vous-même en âge de vous marier, nous vous chercherons une petite femme aimable, jolie, spirituelle, que vous aimerez bien et qui vous rendra aussi heureux que vous méritez de l'être.

Ces paroles, dont Estelle cherchait à rendre l'enjouement communicatif, accrurent le chagrin de Félix au lieu de le consoler. Hors d'état de répondre un mot, le cœur gonflé et les yeux baignés de larmes que l'orgueil seul empêchait de couler, il s'éloigna et fut s'appuyer sur le balcon. Servian le suivit sans avoir l'air de remarquer sa douleur, et pour lui donner le temps de se remettre, il lui raconta les aventures de la matinée et la complète déconfiture de M. Tonayrion. Ce récit produisit la diversion salutaire qu'en espérait le narrateur; en dépit de son chagrin, Félix devint de plus en plus attentif et à différentes reprises il laissa échapper des exclamations de mépris.

Au moment où Servian achevait sa narration, le beau Raoul, qui suivait un domestique chargé de bagages, traversa la terrasse devant la fenêtre; pour sortir de la maison, il n'y avait pas d'autre chemin, sans cela il est permis de croire que le héros déchu ne fût pas venu de la sorte passer sous le feu de ses ennemis A sa vue, le désespoir de Félix se tourna en colère, ce qui est déjà un commencement de consolation.

—Monsieur Tonayrion! s'écria l'adolescent d'une voix éclatante, quand vous aurez envie d'un coup d'épée, faites-moi donc le plaisir de venir me chercher à Saint Cyr.

Au lieu de se retourner pour répondre, le beau Raoul baissa la tête et continua son chemin d'un pas plus rapide.

—On ne doit pas frapper un homme à terre, dit Servian en mettant la main sur la bouche de son neveu, qui s'apprêtait à réitérer son apostrophe; c'est ce qu'on appelle le coup de pied de l'âne.

CHARLES DE BERNARD.

FIN

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne

M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importées des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans ordonner un habillement qui est fait dans le dernier patron et d'un genre tout-à fait nouveau. M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., etc., pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des tailleurs illustrés de Paris.

25 mai 1887 1m.

PHARMACIE CANADIENNE FRANÇAISE DE C. O. DACIER,

517 Rue Sussex.

Une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente de toutes les prescriptions des médecins. Vous allez au bon vous semble avec votre argent, pour faire remplir les prescriptions des médecins.

Votre intérêt avant tout. Bien entendu, une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente d'ailleurs.

TELEGRAPHIE

Mort d'un Typo

Québec, 5—La corporation des typographes vient de perdre un de ses membres les plus anciens et les plus estimés, dans la personne de M. Joseph Vienno Michaud.

Les confrères et les nombreux amis du défunt se rappelleront longtemps son esprit subtil, son habileté d'ouvrier, et son joyeux caractère.

M. Michaud était âgé de 59 ans et dix mois.

Tués par la foudre

Nashville, Mo., 6—Pendant un orage, deux frères du nom de Boss ont été tués par la foudre hier. Deux femmes et un enfant ont été blessés mortellement.

Louiseville, Ky, 6—Un parti de pique-niqueurs s'est réfugié sous un arbre, pendant un orage subit mais violent. L'arbre a été frappé par la foudre et deux enfants ont été tués instantanément.

Immense conflagration

Pittsburgh 6—La ville de Clarendon, sur le chemin de Philadelphie et Erié, a été détruite par un incendie la nuit dernière.

Triste noyade

Now-Market, N. H. 6—Dimanche après-midi, Israel Saint Laurent, autrefois de Sainte Anne des Monts, P. Q., avec deux autres compagnons se rendaient à Great Bay, afin de prendre un bain à l'eau salée, ne sachant pas nager, il s'aventura trop au large sur le bord d'un chenal très profond et invisible à mer haute, et avant que ses compagnons purent lui porter secours, il perdit pied et enfonça pour ne plus reparaître. Après six heures de recherches, on repêcha le corps du malheureux St Laurent. Il laisse une femme et deux enfants en bas âge.

Jeune imprudent

Springfield Massachusetts, 6—Un gamin de quinze ans, nommé H. Gaines, ayant commis l'imprudence de grimper sur la cage d'un léopard de la ménagerie de Barnum, a été horriblement lacéré par le fauve et les employés de la ménagerie ont eu beaucoup de peine à le dégager.

Malfaisant

Québec, 6—Vendredi soir, le convoi de nuit du Grand Tronc a été accueilli par une grêle de pierres en quittant le pont de Saint-Romuald. Quelques vitres de chars ont été brisées et deux passagers ont reçu des blessures.

L'ANCIEN ENNEMI DE QUEBEC A L'ŒUVRE

La Citadelle en feu

Québec 6—Entre 11 heures et minuit un incendie a éclaté à la citadelle, dans les constructions à main droite, désignées généralement comme casernes; on craint que les flammes n'atteignent les magasins.

A minuit des détonations se font entendre; peut être essaie-t-on de faire sauter quelque bâtiment pour couper le chemin aux flammes. La chaleur est telle qu'on ne peut s'approcher assez pour s'en assurer.

Il fait clair dans les rues de la ville comme en plein jour.

12 30 a. m.—Les soldats de la batterie font sauter les bâtiments. La conflagration est encore plus sérieuse qu'on ne le croyait. On dit qu'elle a pris naissance dans les écuries de la cavalerie à l'angle nord-est de la citadelle vers 11.30. Tous les chevaux, soit 26 environ, ont succombé aux flammes ou à la fumée. Il faisait peine de les entendre hennir d'effroi et de douleur mais la disposition particulière des écuries fut qu'on ne put les secourir.

De l'angle nord est les flammes se sont portées à l'ouest vers la porte principale détruisant tout sur leur passage, fourgons, magasins, munitions, etc. Elles viennent d'atteindre l'extrémité ouest du batiment qu'on aperçoit en entrant dans la citadelle.

Les détonations se succèdent; ce sont des bombes avec lesquelles on essaie de couper le chemin aux flammes. L'une d'elles plus violente que les autres vient d'ebranler le quartier des officiers.

A la nouvelle du danger qu'il y avait pour la ville de voir les poudrières sauter, les plus timides se sont précipités dans des chaloupes et s'éloignèrent à force de rames ou à course de cheval.

Mais le clairon vient de sonner, c'est le signal d'un danger. Une violente explosion se fait entendre.

Sir A. P. Caron fut l'un des premiers rendus sur le théâtre de l'incendie; il fit tout en son pouvoir pour seconder l'héroïsme déployé par les officiers et les soldats de la garnison.

A 1 30 l'élément destructeur continue ses ravages.

On dit qu'un nommé Harrison a perdu la vie dans les flammes; on n'en est pas sûr cependant.

LE VILLAGE DE ST. REMI EN FLAMMES

Désastre épouvantable—$100,000 de pertes

St. Rémi, 5—Une partie considérable du village de St Rémi a été réduite en cendres cet après-midi.

Le feu commença à 3 hrs p. m. dans la fonderie de M D. Gagné, d'où il se communiqua aux magasins, à la cour à bois et à la maison de M. Bonneville dont les pertes s'élèvent à vingt mille piastres. La maison de M. Goyer, l'hôtel Durivage, les établissements de MM. C Thérien, C. Lamarre, L. St. Maurice, J. H. Martin, et d'une vingtaine d'autres personnes, comprenant maisons privées, hôtels, magasins, écuries, hangars, granges, etc, devinrent tour à tour la proie des flammes. M. L. P. Larue n'échappa qu'à grand'peine à la mort. Plusieurs familles se trouvent sans abri.

La brigade du feu de Hemminford arriva sur les lieux par train spécial et rendit de grands services; sans elle tout le village de St. Rémi aurait probablement été détruit. Vers sept heures du soir l'incendie a été maîtrisé.

Les pertes s'élèvent à au moins $100,000 et il n'y a que peu d'assurance.

Dans la Capitale

Les foins

On a commencé à faire les foins dans les environs d'Ottawa.

La ligne courte

Les autorités du Pacifique ont été informés que la ligne courte de Smithsfall à Montréal sera ouverte au trafic dans trois semaines.

Enfin!

Les six nouvelles lampes électriques à New Edinburgh ont été allumées pour la première fois mardi soir.

Excursion

Les amateurs de voyages d'agrément et ceux surtout qui aiment à contribuer à une bonne œuvre, ne devront pas manquer de prendre un billet pour l'excursion de la société St Vincent de Paul, section N.-D., qui aura lieu à Rockland le 20 courant. Tout le monde s'amusera.

A Montréal

Les billets se vendent rapidement pour l'excursion des cochers de place à Montréal, par le chemin de fer Canada Atlantique, jeudi, le 14 courant. N'oublions pas que les billets sont bons pour trois jours et que ce sera la plus belle excursion de la saison.

La Chaleur

La température continue à être torride; c'est à ne pas trop savoir où se mettre, car à l'ombre le thermomètre marque sur le haut du jour 92° quand ce n'est pas plus. Hier après-midi, vers les 4 heures, un formidable orage a passé sur la ville sans néanmoins atténuer considérablement la chaleur qui sévissait alors.

Rectification

C'est par erreur que nous avons dit que M. L. J. Casault représentait la société St Vincent de Paul lors de la célébration de la fête St Pierre dimanche. M. Casault était le représentant de la société de Secours Mutuel Catholique, branche No. 59, section N.-D. C'est M. R. Lapierre, qui est le président de la société St Vincent de Paul, conférence N.-D.

Bains publics

Il se fait un grand mouvement dans le but d'établir des bains publics à Ottawa, qui est, croyons-nous, la seule grande ville où règne cette lacune. La police est aux trousses des baigneurs dans le canal Rideau et sur la rivière Ottawa, aux environs de la ville; d'ailleurs ces deux endroits offrent de nombreux dangers pour les baigneurs; par ces temps de chaleurs tropicales cependant, un bon bain est une chose fort désirable, surtout lorsque l'on peut le prendre sans encourir aucun danger. Nous souhaitons de tout cœur que le projet soit réalisé. On ne peut certainement pas dire que les endroits convenables à cet effet manquent.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la

TOILE METALLIQUE

Chez E. G. Laverdure.

Glacieres Ameliorees,
Pinces a Glace,
Moulins pour l'herbe,
Ciseaux pour l'herbe,
Poeles a l'huile,

CHEZ

E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

Un acte généreux

Le Rév. A. Philion, curé d'Embrun était l'heureux possesseur d'une paire de splendides chevaux, ponies canadiens quand lundi dernier l'un de ces deux chevaux mourut presque subitement. Ce fut naturellement un deuil, et pour M. le curé et pour la paroisse, d'autant plus qu'il était difficile de trouver un cheval ressemblant de couleur, d'âge, de taille et d'humeur à ce lui qui venait de s'éteindre.

Jugez de la surprise de notre curé quand au bout d'une courte semaine, le Révd. Monsieur ayant été prié de venir visiter ses écuries y trouva le remplaçant parfait de son pony décédé Quelques-uns de ses paroissiens s'étant cotisés venaient de le lui présenter.

Cette su prise si habilement ménagée que personne en quelque sorte n'en savait rien, est un acte généreux qui, dans les temps difficiles que nous traversons mérite d'être connu.

Il fait l'éloge du bon esprit des gens d'Embrun et fait connaître surtout la haute estime et l'amitié sincère qu'on a pour son curé.

Le nouveau pony est un supérieur et a été payé $120.

Le montant requis a été réalisé en quelques heures.

Honneur aux généreux donateurs et nos félicitations au père spirituel de paroissiens si honorables.

UN CONSEIL AUX MÈRES—Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolit les gencives, diminue l'enflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt cinq centins la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

DEFENSE D'AVANCER

Je défends, par le présent avis, d'avancer quoi que ce soit au nom de Dame Léandre Guindon, et ne me rends responsable d'aucune dette ainsi contractée.

LEANDRE GUINDON.

Ottawa, 7 juillet 1887.

VOYEZ! LISEZ!

Vu que je dois m'absenter d'Ottawa à partir du 13 au 19 Juillet, je donne avis aux personnes qui désirent me consulter de vouloir bien se présenter cette semaine.

M. D. F. ROSCOE,
58 rue George.

DES SOUMISSIONS

Seront reçues par le Bureau de Santé jusqu'à MARDI, le 12e jour de Juillet 1887, à midi, pour l'enlèvement des ANIMAUX MORTS sur les rues et places publiques de la ville d'Ottawa, durant une année.

Les soumissionnaires devront fixer un prix en bloc pour tout le travail requis, et mentionner en même temps les noms de deux personnes responsables comme garanties que le contrat sera fidèlement exécuté.

W. P. LETT,
Greffier de la ville.

Hotel de ville, Ottawa,
6 juillet 1887.